

Israël cache son rôle dans les crimes du Myanmar contre les Rohingyas

Par Ali Abunimah – The Electronic Intifada – 27 septembre 2017



Le général Min Aung Hlaing et d'autres dirigeants du Myanmar visitent le fabricant d'armes Israel Aerospace Industries, en septembre 2015. (via Facebook)

Israël tente d'enterrer l'information concernant ses ventes d'armes au régime militaire du Myanmar, que les Nations-Unies accusent d'une campagne « brutale » contre la population musulmane Rohingya du pays qui est un « cas typique de nettoyage ethnique ».

Des centaines de milliers de Rohingyas fuient leurs foyers alors que des foules bouddhistes brûlent leurs villages.

Amnesty International et Human Rights Watch affirment que les militaires du Myanmar, ou Birmanie, commettent en ce moment des crimes contre l'humanité.

« L'armée se rend coupable de déportations par la force, d'assassinats, de viols et de persécutions contre les musulmans Rohingyas dans le nord de l'État Rakhine, provoquant des morts en grand nombre et des déplacements massifs » déclare Human Rights Watch.

La dirigeante du Myanmar, prix Nobel et ancienne prisonnière politique, Aung San Suu Kyi, est de plus en plus critiquée dans le monde pour ses faux-fuyants et justifications des atrocités.

« Un régime dictatorial »

L'avocat et militant israélien pour les droits de l'homme, Eitay Mack, fait campagne depuis longtemps pour obliger Israël à révéler et à mettre un terme à ses ventes d'armes à divers régimes violents.

Cette semaine, le procureur de l'État d'Israël a demandé à la Haute Cour de classer rétroactivement comme confidentiels, tous les documents et procédures relatifs au dernier procès de Mack, qui essaie d'obliger le gouvernement à cesser ses ventes d'armes au Myanmar.

Dans une déclaration adressée par courriel, Mack assimile la demande du procureur aux méthodes d'un « régime dictatorial ».

Les juges ont rejeté cette demande de censure totale, mais ils ont accepté d'ordonner le silence sur une décision concernant cette question qu'ils comptent rendre mercredi.

Mark affirme que les juges ont décidé de classer confidentielle leur décision sans donner, à lui-même et aux autres parties, l'occasion de répondre à la requête de l'État.

Lors d'une audience lundi, les juges ont entendu à huis clos un témoignage sur les relations d'Israël avec le Myanmar. Le journal israélien *Haaretz* rapporte que dans la partie publique de la séance, un représentant du

gouvernement « a refusé de commenter la question ou de déclarer si Israël allait ou non arrêter d'armer les militaires du Myanmar ».

« La tentative des ministères de la Défense et des Affaires étrangères, et du procureur de l'État, de réduire l'opinion au silence et de dissimuler l'implication d'Israël dans les crimes contre l'humanité ne réussira pas » promet Mack.

Comme il le souligne, la preuve des liens qui se renforcent entre Tel Aviv et les militaires du Myanmar ne peut pas facilement se dissimuler.

Une frénésie d'achats

En 2015, Min Aung Hlaing, un général de l'armée Myanmar, est venu en Israël en faisant escale dans certaines des plus importantes fabriques d'armes, dont Elbit Systems et Israel Aerospace Industries.

Le général a posté sur Facebook des photos de ses visites chez les fabricants d'armes et dans des bases militaires israéliennes, qui ont conduit *Haaretz* à conclure que le Myanmar avait en projet d'acheter des bateaux patrouilleurs militaires de fabrication israélienne.

Dans les années 1990, bien avant que la junte militaire du Myanmar se voie accorder un visage « démocratique » grâce à Aung San Suu Kyi, les « consultants israéliens » ont aidé à la construction d'une usine d'armement pour le Myanmar, selon un rapport de 2007 d'Amnesty International.

Ce rapport appelait à un embargo international complet sur le Myanmar.

Armer des régimes parias

Dans son édito de mercredi, *Haaretz* exhorte les législateurs israéliens à s'unir pour mettre fin à la « honte » d'Israël qui vend des armes à des régimes aussi brutaux.

Haaretz fait remarquer qu'Israël a une longue histoire en

matière d'armements – et de mensonges à propos de son armement – des forces qui perpétuaient des massacres en Bosnie, des dictatures militaires du Chili et de l'Argentine, des Contras soutenus par les États-Unis au Nicaragua.

Et d'ajouter qu'Israël continue d'armer « les forces du mal » au Soudan du sud.

Les armes israéliennes ont été utilisées pour le génocide au Rwanda en 1994, une affaire pour laquelle les juges israéliens ont, là aussi, accepté de dissimuler les détails à l'opinion.

Israël a toujours été disposé à armer des régimes parias. Il a fourni des centaines de millions de dollars d'armes à l'Afrique du Sud de l'apartheid, alors que ce régime qui soutenait la suprématie de la race blanche était soumis à un embargo international.

« Une fois de plus, nous découvrons que l'État d'Israël n'est pas une démocratie, comme il aime à se présenter » affirme Mack, après la décision de la Haute Cour de classer confidentielle sa décision. « Jour après jour, l'État d'Israël devient semblable à ces États auxquels il vend des armes ».

Testés sur les Palestiniens

Certains le verront comme un sentiment digne de la part de Mack et de *Haaretz* qu'Israël peut être contraint d'agir selon une norme morale qui ne représente pas une « honte ». Les efforts de Mack pour découvrir la vérité sont de fait utiles et admirables.

Mais comme lui-même et *Haaretz* le savent assurément, Israël a été créé sur le nettoyage ethnique de la population autochtone de la Palestine.

Israël continue d'exister en tant qu'État juif d'apartheid uniquement en mettant en œuvre sans relâche une politique

raciste.

Il maintient un régime politique et juridique ouvertement raciste et une occupation militaire brutale qui privent des millions de Palestiniens de leurs droits les plus fondamentaux.

Il perpétue des massacres répétés de Palestiniens pour « tondre la pelouse » des autochtones qui résistent, et ses généraux et ministres menacent constamment de « détruire » le Liban.

Israël va continuer de vendre ses armes aux régimes parias, il va continuer parce qu'il est, et qu'il a toujours été, comme ses clients.

Les Palestiniens, après tout, sont des sujets d'expérience dont la souffrance permet à Israël de vendre ses technologies de mort dans le monde entier comme « ayant fait leurs preuves sur le terrain ».

Traduction : JPP pour l'Agence Média Palestine

Source : [Electronic Intifada](#)